

des plus infectes sentines de mauvais livres qui ait empoisonné l'esprit humain.

"Création de l'apostasie, fidèle à son but, admirablement fidèle aussi aux vengeances de Dieu, la Prusse est devenue le sabre et le fouet de la Providence contre tout ce qui l'a aidée à grandir. Elle a été l'un des domaines les plus lugubres du protestantisme et de la soldatesque. Elevée au rang de grande puissance à l'aide du bâton et du collier, si elle dure, elle donnera aussi la schlague à la Révolution, et ce châtement vil ne la convertira point.

"Si la prophétie de Joseph de Maistre est au moment de se réaliser; si la Prusse, enfin trop gonflée d'encre voltarienne, gonflée de rapines diplomatiques, gonflée d'extorsions militaires, doit enfin périr sous la crosse d'un fusil comme une "citrouille qu'on écrase", Dieu soit béni ! et si le fusil doit être dans les mains de la France, Dieu soit béni deux fois, et qu'il hâte ce jour !

LOUIS VEUILLOT.

Opinion de S. E. le Card. Gibbons

A l'occasion des fêtes de son jubilé et des démonstrations qui ont eu lieu en cette solennelle circonstance, on a demandé à Son Eminence le Cardinal Gibbons ce qu'il pensait de l'issue de la guerre. Voici la réponse que nous donne un journal catholique américain :

"Le cardinal pense que le christianisme sortira très fortifié de la guerre, et que les anciens préjugés d'une église contre une autre seront changés. L'Amérique a toujours été une nation chrétienne, dit Son Eminence, et elle s'annonce bien, à mon avis, comme devant continuer à l'être.

"Au sujet des ouvertures de paix de l'Allemagne, la question qui préoccupe le plus aujourd'hui l'attention du monde, Son Eminence s'exprime ainsi :

"Pour la première fois depuis que la guerre est commencée j'ai confiance que la paix n'est pas éloignée. Mais il faut prendre le plus grand soin en fixant les conditions de cette paix. Le plus grand devoir qui a jamais été imposé aux esprits sérieux va être de fixer et d'établir une base d'entente entre les nations qui puisse rendre absolument impossible le retour d'une pareille tragédie. Il n'y a aucun doute pour moi que derrière ses paroles amicales, l'Allemagne projette d'établir quelque sorte de statu quo qui la mette en état de reprendre haleine et de préparer, pour plus tard, une autre tentative pour atteindre le but qu'elle a manqué cette fois à un prix si épouvantable. C'est le grave devoir des hommes d'Etat qui auront à réajuster les affaires du monde à la conférence de la paix, de voir à ce que ces projets de l'Allemagne soient rendus absolument impossibles. Dans le règlement de la guerre, nous devons voir à ce que les actes de la conférence de la paix soient animés du même idéalisme élevé et de la même fermeté avec lesquels nous avons commencé et continué la guerre."

alisme élevé et de la même fermeté avec lesquels nous avons commencé et continué la guerre."

Ces paroles sont à retenir. C'est un nouveau rayon de lumière dans les ténèbres de certains esprits trompés.

S. D.

Le retour de la paix

APRES la Bulgarie, après la Turquie, l'Autriche-Hongrie met bas les armes. L'immense et criminelle aventure a pour elles pris fin. L'Allemagne reste seule en attendant d'avouer elle aussi sa défaite.

Si cette guerre n'avait pas immolé tant de vies humaines, si elle n'avait pas accumulé tant de ruines, si elles ne devait pas laisser après elle bien de profondes blessures, il faudrait se livrer déjà à l'allégresse, après avoir passé par tant d'angoisses. Tout de même quel bon soupir de soulagement il est permis de pousser en songeant que la menace allemande sur le monde a pris fin, pour le moment, et toujours, espérons-le. La grande iniquité de ce peuple de Caïn ne triomphera pas, elle est déjà punie, elle va l'être mieux encore. Tous ses mensonges, toutes ses cruautés, toutes ses exactions, tous ses crimes ne lui auront servi de rien, et il lui faut les expier. Quel réveil à la réalité, après un rêve aussi criminel qu'insensé !

L'abandon de ses complices, de ceux qu'elle retenait attachés à son sort, par son prestige de force et de cruauté, est déjà pour elle le commencement du jugement final, et elle doit le sentir. Bulgarie, Turquie, Autriche—*Mane, Thecel, Phares*. Tels sont les trois mots fatidiques qui apparaissent à l'Allemagne au milieu de son orgie de sang et de conquêtes. C'est la main de la Providence qui apparaît—*apparuerunt digiti*.

La paix s'en vient-elle ?

Oui, mais c'est Dieu qui la fait. Sans doute avec les hommes et par les hommes, mais c'est lui qui la fait comme la cause première et principale.

Ne l'oublions pas et demandons à Dieu de donner sa sagesse, sa lumière, sa justice à ceux qui vont avoir la tâche redoutable de réorganiser l'Europe. Même lorsque la Germanie humiliée aura elle aussi déposé les armes, aura avoué publiquement que son grand rêve d'iniquité s'est écroulé, que sa barbarie n'aura servi qu'à sa ruine, tout danger ne sera pas disparu. Prions pour que la paix soit juste pour être durable, prions pour que les peuples reviennent aux sentiers du droit, aux sentiers de la loi de Dieu, au vieux et éternel Décalogue. Là est la justice, là est le droit, là est la paix.

J.-A. L.

Les illusions collectives cèdent à des nécessités jamais à des raisonnements.

DR LEBON.